

“Garder une voix humaine” : quand Stéphanie Grosjean réinvente le journalisme

Dans un paysage médiatique constamment en mouvement, la journaliste indépendante Stéphanie Grosjean invite à repenser la pratique journalistique en la rendant plus humaine, durable et incarnée. Sa conférence à la HELHa a offert une réflexion sur les défis d’un métier en quête de nouveaux repères.

Ce mercredi 03 décembre 2025, les étudiants en communication de la Haute École Louvain en Hainaut à Tournai ont assisté à une conférence animée par leur professeur, Daniel Foucart, dans le but de présenter sa consœur, Stéphanie Grosjean, journaliste indépendante.

Devant un public attentif, elle a retracé plus de vingt ans d’un parcours marqué par la transformation des médias et par la recherche d’un sens nouveau au journalisme.

Diplômée en 2002 en littérature, elle débute dans l’édition, puis intègre en 2007 la presse magazine en collaborant avec des titres comme Trends-Tendances ou Femmes d’aujourd’hui, puis devient indépendante en 2011. Mais la crise économique bouleverse son métier : baisse des revenus publicitaires et précarisation des pigistes. Stéphanie Grosjean dresse alors un constat sévère : “La presse écrite est en train de mourir”.

Fatiguée par le rythme et par une écriture qu’elle estime “vidée de sens”, elle se tourne vers la radio, convaincue du pouvoir émotionnel de la voix. L’arrivée du podcast en Belgique lui ouvre un nouvel espace d’expression et c’est à travers des projets, comme “Confidences sur la cuvette” et “L’Instant Papillon”, qu’elle explore un journalisme de proximité, sensible, presque intime. Le journalisme dit “incarné” permet à la journaliste d’assumer sa subjectivité afin de mieux comprendre ce qu’elle raconte.

Plus qu’un changement de format, c’est une réflexion sur la fonction même de l’information. Stéphanie Grosjean défend alors un journalisme constructif, capable d’aborder les crises climatiques, sociales et de genre, sans se limiter à la dénonciation. Elle a pour mot d’ordre de “proposer des pistes, donner de

l'espoir, reconnecter les citoyens à une presse dite "de solution". Cette conviction l'a menée à créer, en 2023, l'ASBL "Ouvrir la voix", qui accompagne les femmes et les minorités dans leur prise de parole médiatique, souhaitant une pratique journalistique alliant rigueur, sensibilité et volonté de transmission.

Interpelée par les étudiants sur les défis futurs du métier, la journaliste évoque aussi l'intelligence artificielle : un outil porteur de risques, notamment sur l'empreinte écologique et la perte d'authenticité vocale. Pour elle, "le danger, c'est qu'un jour, les rédacteurs en chef valident des textes produits par des machines".

À travers ce regard critique, Stéphanie Grosjean a rappelé aux étudiants que le journalisme n'est pas figé : "il se réinvente au fil des crises, à condition de garder une voix, humaine et libre".

Écrit le 8 décembre 2025 par Diego Pinto De Queiros

2 441 caractères (espaces non compris)